

RAPPORT SAFE LOVE DOUALA (First Part)

I. CONTEXTE

Le Projet “SAFE LOVE DOUALA” prend jour en Octobre 2016 sur le nom de **Loisir-Plaisir**. Le projet **Loisir-Plaisir** s’est déroulé à Douala 5^{ème} uniquement, mais depuis cette année il a vu son champ d’action s’étendre et son nom changé en “SAFE LOVE DOUALA”. Le but « **Safe Love Douala** » est de pousser la population sexuellement active à utiliser systématiquement le préservatif aux cours de rapports sexuels occasionnels. Cette nouvelle vision du projet va se dérouler dans les arrondissements de Douala 1^{er}, 2^{ème}, 3^{ème}, 4^{ème} et vise la population âgée entre 18-35 ans fréquentant les lieux de divertissement nocturnes. Il va s’articuler en 4 phases : -Une phase préenquête (recensement des lieux, recrutement des enquêteurs, Formation et prétest du questionnaire), une phase d’enquête (un mois), une phase de sensibilisation (un mois) et une phase de restitution.

Objectifs Généraux

- Promouvoir une sexualité saine, sans risque chez les Jeunes de 18 à 35 ans dans les Lieux de Divertissement Nocturne de la Ville de Douala (snack-bar, boîte de nuit, Bar).
- Réduire la propagation des IST/VIH/Sida par la prévention des nouvelles infections, à travers des interventions ciblées dans les milieux de divertissement.

Objectifs spécifiques

a. Phase d’enquête.

- Évaluer les connaissances des participants sur les IST/VIH/Sida.
- Ressortir la proportion des participants n’utilisant pas un condom lors des rapports sexuels occasionnels.
- Ressortir les facteurs de la non-utilisation des condoms lors des rapports sexuels occasionnels.

b. Phase de sensibilisation.

- Promouvoir l’utilisation correcte et systématique du condom masculin et féminin (préservatif) ;
- Diffuser un spot audiovisuel publicitaire dans au moins 5 discothèques de Douala et dans des chaînes de radio et télévision camerounaises comme Canal 2 international et aussi sur les réseaux sociaux.



2

- Évaluer la prévalence des IST et VIH/Sida auprès des participants des lieux de divertissement de la ville de Douala.
- Inciter les jeunes (18-35 ans) à adopter des comportements sexuels sains/non à risque.
- Améliorer le niveau de connaissance et la perception des jeunes sur les questions des IST/VIH/Sida et la santé de reproduction.

c. Phase de restitution.

- Production d'un rapport.
- Séminaire de restitution des activités.
- Production d'un article.

METHODOLOGIE

La réalisation de ce projet s'est appuyée sur différents éléments :

A. Avant l'enquête.

Des actions ont été faites ici: recensement des lieux d'enquête, recrutement et formation des enquêteurs, prétest.

B. Pendant l'enquête.

Une autorisation de mise en œuvre des activités du projet « SAFE LOVE DOUALA » a été mise en disposition par le Délégué du Gouvernement auprès de la Communauté Urbaine de Douala Dr Fritz NTONE NTONE

Cinq enquêteurs ont été recrutés et ont commencé les enquêtes le 1^{er} Juillet pour finir le 23 Juillet 2017. Les descentes se sont passées les samedis et dimanches pendant 4 semaines. L'objectif de cette descente était d'enquêter 1000 personnes.

II. RÉSULTATS

a. Description

La phase d'enquête réalisée, nous a permis d'enquêter 1013 personnes dans différents lieux de divertissement nocturnes (Boite de nuit, Snack-bar, Bar et assimilé) dans les arrondissements de Douala 1^{er}, 2^{ième}, 3^{ième} et 4^{ième}. Cinq boîtes de nuit, dix snack-bars et trois bars ont été recensés. Les snack-bars ont été le lieu de collecte le plus représenté avec **55,77%** de personnes enquêtées.

La population source était celle trouvée dans ces lieux et âgée entre 18-35ans. L'âge moyen de cette population est de **26±5ans**. Les Hommes étaient plus recrutés à **54,79%**. Les hommes étaient aussi plus âgés avec un âge moyen de **27±5ans** et chez les femmes l'âge moyen est de **24±4ans**.(Tableau IV). Il faut noter que c'est la population âgée entre 21-25 ans était plus recrutée, **34,25%**.(tableau III)

Figure I : lieux d'étude (Douala-Cameroun)

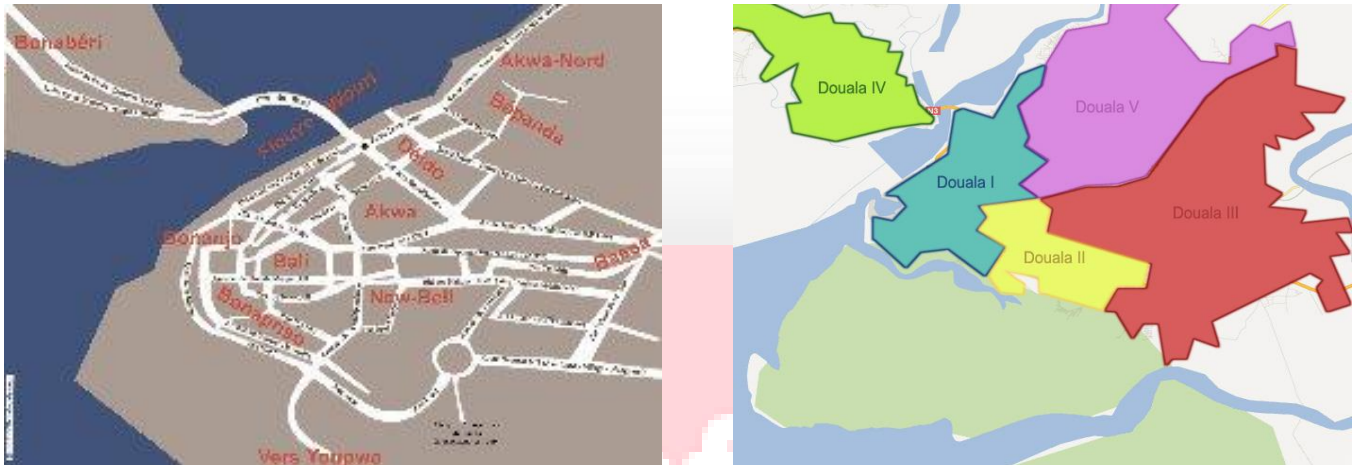


Tableau I : Répartition des lieux de divertissement par type.

Type de lieux	Noms des lieux	Fréquence (n)	Pourcentage (%)
Boîtes de nuit	Black and white-Bonajo	21	2,07%
	Sanza-Akwa	23	2,27%
	Boucan-Akwa	28	2,76%
	Olympia-Bonajo	25	2,47%
	Osaf-Bonajo	22	2,17%
Snack-bars	Black legend-Akwa	52	5,13%
	Black legend-Bonabéri	45	4,44%
	Bolongi-Bali	53	5,23%
	Canne à sucre-Deido	63	6,22%
	El kampero-Akwa	62	6,12%
	La reine-Akwa	46	4,54%
	Le 10-Deido	57	5,63%
	Le cheval blanc-Deido	44	4,34%
	Le miel-Deido	68	6,71%
Mimoza-Akwa	75	7,40%	
Bars	Babylone-New Bell	78	7,70%
	Lockobar-Deido	67	6,61%
	Dialobar-New Bell	60	5,92%
	Total (18)	1013	100%

Tableau II : Répartition des participants par types de lieux.

Types d'établissement	Effectif (n)	Pourcentage (%)
Boîte de nuit	119	11,75%
Snack-bar	565	55,77%
Bar et assimilé	329	32,48%
Total	1013	100%

Tableau III : Caractéristiques des participants.

variables		Fréquences (N=1013)	Pourcentage (%)
Âge	18-20 ans	178	17,57%
	21-25 ans	347	34,25%
	26-30 ans	300	29,62%
	31-35 ans	188	18,56%
Sexe	M	555	45,21%
	F	458	54,79%

N=effectif population enquêté ; M=Masculin ; F=féminin.

Tableau IV : Âge moyen de la population par sexe.

Population		Observation	Moyenne	Écart Type
sex e	F	458	24	4
	M	555	27	5
Total		1013	26	5

b. Connaissance

Cette étude nous a permis d'évaluer la connaissance des participants sur les IST/VIH/Sida. Nous pouvons voir que **95,76% (970/1013)** des participants ont bien défini IST soit **52,42%** des hommes et **43,34%** de femmes.(tableauV)

Tableau V : répartition des participants en fonction de la définition IST par sexe.

Définition IST	Fréquence (N=1013)			Pourcentage (%)		
	M	F	Total	M	F	Total
Infection Sexuellement Transmissible	531	439	970	52,42%	43,34%	95,76%
Infection Souvent Transversale	3	5	8	0,3%	0,5	0,79%
Infection Sanguino-Transmissible	21	14	35	2,07%	1,38	3,46%
TOTAL	555	458	1013	54,79%	45,21	100%

N=effectif population enquêté ; M=Masculin ; F=féminin.

Trois personnes durant l'enquête, on dit n'avoir jamais attendu parler du VIH/Sida d'où N'=1010 personnes ayant attendues parler du VIH/Sida et ce sont ces derniers qui ont défini VIH, Sida et donné les voies de transmission. Parmi cette population (N') **95,15% (961/1010)** des participants ont bien défini VIH soient **52,27%** d'hommes et **42,88%** de femmes.(tableauVI)

Tableau VI : répartition des participants en fonction de la définition VIH par sexe.

Définition VIH	Fréquence (N'=1010)			Pourcentage (%)		
	M	F	Total	M	F	Total
Virus Indépendamment Humain	19	19	38	1,88%	1,88%	3,76%
Virus Invasif de l'Hôte	4	2	6	0,4%	0,19%	0,59%

Virus de l'Immunodéficience Humaine	528	433	961	52,27%	42,88%	95,15%
Virus de l'Ingestion Humaine	4	1	5	0,4%	0,1%	0,5
TOTAL	555	455	1010	54,95%	45,05%	100%

N'=effectif population ; M=Masculin ; F=féminin.

Toujours dans cette population (N') **89,41% (903/1010)** des participants ont bien défini VIH soient **48,82%** d'hommes et **40,59%** de femmes.(tableauVII)

Tableau VII : répartition des participants en fonction de la définition Sida par sexe.

Définition Sida	Fréquence (N'=1010)			Pourcentage (%)		
	M	F	Total	M	F	Total
Signe d'Infection du Sang	14	2	16	1,38%	0,2%	1,58%
Syndrome de Défaillance du système immunitaire	47	43	90	4,65%	4,26%	8,91%
Syndrome Immuno-Déficient acquis	493	410	903	48,82%	40,59%	89,41%
Signe d'Infection de l'Adulte	1	0	1	0,1%	0%	0,10
TOTAL	555	455	1010	54,95%	45,05%	100%

N'=effectif population ; M=Masculin ; F=féminin.

Nous avons ici **99,21% (1002/1010)** des participants qui pensent que le VIH se transmet par le sang et par rapports sexuels non protégés soient **54,45%** des hommes et **44,76%** de femmes.(tableauVIII) Parmi les 1002 participants qui ont cité le sang et les rapports sexuels non protégés comme voie de transmission du VIH, 52/1002 (5,19%) d'entre eux ont cité autres voies : Transmission mère-enfant, allaitement, objets souillés, transfusion sanguine. Ces 52 personnes représentent **5,15% (52/1010)** de la population (N') qui a déjà entendu parler du VIH/Sida.

Tableau VIII : répartition des participants par voie de transmission et par sexe.

Quelles sont les voies de transmission du VIH?	Fréquence (N'=1010)			Pourcentage (%)		
	M	F	Total	M	F	Total
Sang et rapports sexuels non protégés	550	452	1002	54,45	44,76	99,21%
sueur	1	0	1	0,1%	0%	0,10%
contact physique (baiser, salutation)	4	3	7	0,4%	0,29	0,69%
TOTAL	555	455	1010	54,95%	45,05%	100%

N'=effectif population ; M=Masculin ; F=féminin.

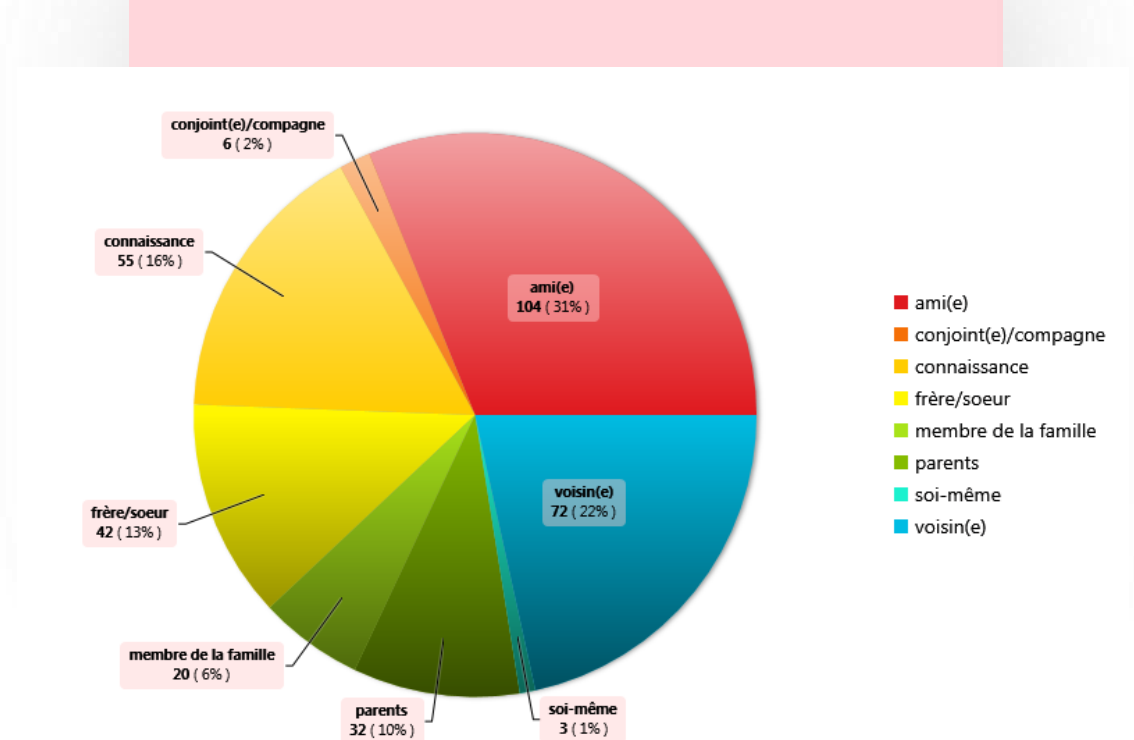
Nous avons ici **33,07% (334/1010)** des participants qui connaissent un PVVIH soient **15,05%** des hommes et **18,02%** de femmes et la tranche ayant été ou vue un PVVIH est celle de [26-30] ans avec **11,39%**.(tableauIX)

Tableau IX : répartition des participants connaissant un PVVIH par âge et par sexe.

variables		Fréquence (N'=1010)			Pourcentage (%)		
		sexe		Total	sexe		Total
		M	F		M	F	
âge	[18-20] ans	11	47	58	1,09%	4,65%	5,74%
	[21-25] ans	43	54	97	4,25%	5,35%	9,60%
	[26-30] ans	56	59	115	5,55%	5,84%	11,39%
	[31-35] ans	42	22	64	4,16%	2,18%	6,34%
TOTAL		152	182	334	15,05%	18,02%	33,07%

N'=effectif population ; M=Masculin ; F=féminin.

Au nombre des PVVIH connus, 334 participants ont révélé savoir le statut sérologique d'ami(e)s (31%), de voisin(e)s (22%), de connaissances (16%) pour ne citer que ceux-ci. Il faut noter que parmi les PVVIH connus, 3 participants se sont signalés être porteurs du VIH (1%). Il faut savoir que les connaissances se sont ceux qui n'ont vraiment pas un lien direct avec l'enquêté et les membres de la famille (6%) ceux sont les oncles, tantes, cousins,



etc...(Figure II)

Figure II : répartition des participants en fonction des PVVIH connus.

d. Comportement sexuel

Environ 87,17% (883/1013) des participants sont sexuellement actifs, et la classe d'âge qui prédomine est celle de [21-25] ans (29,91%) à majorité féminine suivie de celle de [26-30] ans (27,64%) à majorité masculine..(tableauX)

Tableau X : répartition des participants ayant une sexualité active par âge et par sexe

variables	Fréquence (N=1013)	Pourcentage (%)
-----------	--------------------	-----------------



		sexe		Total	sexe		Total
		M	F		M	F	
âge	[18-20] ans	46	72	118	4,54%	7,11%	11,65%
	[21-25] ans	142	161	303	14,02%	15,89%	29,91%
	[26-30] ans	166	114	280	16,39%	11,25%	27,64%
	[31-35] ans	143	39	182	14,12%	3,85%	17,97%
TOTAL		497	386	883	49,06%	38,11%	87,17%



9 **Un total de 71,54% (631/882)** des participants (n1) qui sont sexuellement actifs ont des rapports occasionnels soit **62,29%** (632/1013) de la population totale enquêtée, et la classe d'âge qui regorge plus de rapports occasionnels est celle de [21-25] ans (**24,71%**) suivis de celle de [26-30] ans (**22,79%**). Ceux les femmes, c'est la classe de [21-25] ans et ceux les hommes, c'est la classe [26-30] ans.(tableauXI)

Tableau XI : répartition des participants ayant sexualité occasionnelle par âge et par sexe.

variables		Fréquence (n1=882)			Pourcentage (%)		
		sexe		Total	sexe		Total
		M	F		M	F	
âge	[18-20] ans	31	42	73	3,52%	4,76%	8,28%
	[21-25] ans	101	117	218	11,45%	13,27%	24,71%
	[26-30] ans	122	79	201	13,83%	8,96%	22,79%
	[31-35] ans	109	30	139	12,36%	3,40%	15,76%
TOTAL		363	268	631	41,16%	30,39%	71,54%

Une proportion non négligeable de **22,35%** (141/631) des participants ont des rapports sexuels occasionnels (n2), n'utilisant pas de préservatif, soit **13,92%** (141/1013) de la population générale enquêtée et la classe d'âge qui prédomine est celle de [26-30] ans (**8,24%**) à prédominance masculine suivie de celle de [21-25] ans (**6,81%**) à prédominance féminine.(tableauX)

Tableau X : répartition des participants ayant une sexualité occasionnelle protégée ou non par âge et par sexe

10

variables		Fréquence (n2=631)							Pourcentage (%)						
		sexe				Total			sexe				Total		
		M		F					M		F				
		O	N	O	N	O	N	O	N	O	N	O	N		
âge	[18-20] ans	27	4	40	2	67	6	73	4,28%	0,63%	6,34%	0,32%	10,62%	0,95%	11,57%
	[21-25] ans	80	21	95	22	175	43	218	12,68%	3,33%	15,05%	3,49%	27,73%	6,81%	34,55%
	[26-30] ans	88	34	61	18	149	52	201	13,94%	5,39%	9,67%	2,85%	23,61%	8,24%	31,85
	[31-35] ans	80	29	19	11	99	40	139	12,68%	4,60%	3,01%	1,74%	15,69%	6,34%	22,03%
TOTAL		275	88	215	53	490	141	631	43,58%	13,95%	34,07%	8,40%	77,65%	22,35%	100%

e. Les déterminants de la non-utilisation du préservatif lors des rapports sexuels occasionnels.

Après avoir fait une régression logistique simple. Les variables indépendantes ayant une valeur $p < 0,2$ et ceux ayant une valeur $p < 0,05$ ont été sélectionnées pour une régression logistique multivariée, d'où les résultats du tableau XI ci-dessous. Nous voyons bel et bien que ceux ayant un âge supérieur à 26ans utilisent moins le préservatif lors des rapports sexuels occasionnels ceci de manière statistiquement significative ($Rc_a=1,5241$, valeur $p=0,0347$), de même, ceux qui ont dit ne pas connaître un PVVIH, s'exposent plus à la non utilisation du préservatif ceci de manière statistiquement significative ($Rc_a=1,5655$, valeur $p=0,0407$).

Tableau XI : présentation des facteurs de la non-utilisation des préservatifs lors des rapports sexuels.

Variables	Modalités	RC non ajusté	Valeur p	RC ajusté	Valeur p
Âge (ans)	[27-35]®	1,5255	0,0282*	1,5241	0,0347*
	[18-26]				
Sexe	Masculin®	1,2981	0,1838	1,11	0,6114
	Féminin				
Connaissez-vous une PVVIH	non®	1,5493	0,0419*	1,5655	0,0407*
	oui				

Note. Rc: Rapport de cote ; ® : référence, **valeur p *** = valeur significative en dessous de 0,05.

III. ANALYSE FFOM

Analyse FFOM

- **Forces :**

Disponibilité des enquêteurs.

Esprit d'équipe.

Maîtrise du questionnaire.

Identification des enquêteurs par les T-shirts.

Disponibilité des questionnaires.

- **Faiblesses :**

La subjectivité de certains enquêteurs lors de l'administration (orientation des réponses).

Supervision du coordonnateur limitée.

Équipe très réduite aussi bien chez les enquêteurs que chez le data manager, il fallait fournir beaucoup d'efforts pour atteindre les objectifs.

Le Questionnaire manque des indicateurs qui pouvaient avoir un apport pour ressortir les raisons de la non-utilisation des préservatifs (le niveau scolaire, le lieu de l'acte sexuel, consentement des partenaires, absence de préservatifs etc...).

- **Opportunités :**

Mobilisation des partenaires : Commune de Milan, Ala milano Onlus, PIPAD, Communauté Urbaine de Douala.

Lettre d'autorisation du Délégué.

- **Menaces :**

Les pluies

Le retour nocturne des enquêteurs

12

Les refus de certains responsables de structures de divertissement nocturne bien que ceux soient appelés au téléphone.

Tableau XII : Identification des problèmes et résolutions.

PROBLÈME	CAUSE	RÉSOLUTION OU PROPOSITION DE SOLUTIONS	RESPONSABLE
AVANT L'ENQUETE			
Retard de mise en œuvre	.méthodologie pas clairement définie. Lettre d'autorisation pas disponible.	S'assurer que tous les éléments nécessaires sont disponibles avant le lancement de toutes activités	Partenaires
PENDANT L'ENQUETE			
Refus de répondre au questionnaire par les anglophones	Absence de questionnaire en anglais	Prévoir les questionnaires bilingues.	Partenaires et coordonnateur
Refus de certains lieux de divertissement	Frustration des participants vu les sujets que traite le projet, d'un nocturne.	Recensé les lieux bien avant et descente dans ces lieux rencontrés ces responsables.	Partenaires et coordonnateur
Nécessité pour les enquêteurs d'acheter la boisson pour intégration dans chaque lieu de divertissement	Les responsables jugeaient qu'ils gagnent beaucoup d'argent.	Recensé les lieux bien avant et descente dans ces lieux rencontrés ces responsables.	Partenaires et coordonnateur
Refus de se faire enquêter	L'heure à laquelle l'administration se passe	Convaincre, former, sensibiliser les responsables pour qu'ils passent le message au client.	coordonnateur

IV. CONCLUSION

Nous pouvons être ravis de l'enquête bien qu'ayant eu les difficultés que nous avons résolus au fur et à mesure que la phase 1 évoluait. Durant l'enquête, il faut noter que la majorité des personnes enquêtées, ont préféré l'auto-administration. Ce qui peut être retenu ici est que nous avons enquêté 1013 personnes. Parmi ces dernières, 1010(99,70%) avaient déjà entendu parler des IST/VIH/Sida. Nous avons 13,92% de la population enquêtée qui n'utilise pas de préservatif lors de leur rapport occasionnel, mais pour ceux qui ont déclaré avoir des rapports sexuels occasionnels, nous avons 22,35% d'entre eux qui n'utilisent pas de préservatif. En ce qui concerne la connaissance des participants nous pouvons être satisfaits, vu les résultats ci-dessus. Il y a lieu de s'inquiéter de savoir que beaucoup s'exposent encore avec des personnes probablement inconnues sans préservatifs. Avec de tels risques, l'objectif d'éradication du VIH/Sida que s'est fixé l'État à l'horizon 2030 risquerait être une utopie.



13 → Ceux qui n'ont pas un proche VIH+ avec ceux âgés de plus 26 ans s'exposent plus en n'utilisant pas de préservatif ceci de manière significative.





RECOMMANDATIONS :

Il faudrait ajouter des indicateurs pouvant ressortir les causes de la non-utilisation du préservatif dans le questionnaire.

Il faudrait associer à l'enquête la distribution des préservatifs, car beaucoup de participants y réclamaient.

Il serait porteur d'étendre le projet SAVE LOVE dans d'autres villes.

Il faudra former les animateurs/les gérants/les responsables comme des pairs-éducateurs et les accompagner lors de leur sensibilisation.

Les affiches ou les messages de sensibilisation doivent être permanents dans les lieux de divertissement nocturne.

Ce projet pourrait être projeté vers certains établissements pilotes, ceci dans l'intention d'avoir une jeunesse plus responsable et avertie.

Il serait nécessaire de faire des séminaires au sein des lieux regroupant la jeunesse particulièrement les établissements scolaires et Universitaires qui fréquentent plus ces lieux de divertissement.

PERSPECTIVES

Nous pensons que ces résultats sont suffisamment intéressants pour être présentés à la communauté scientifique internationale sous forme d'abstract (conférence ICASA 2017, ...) tout d'abord et d'article ensuite, le but étant de tirer la sonnette d'alarme sur le renforcement de la sensibilisation dans les lieux de divertissement nocturne jusqu'ici négligés comme facteur de risque de survenue des nouveaux cas de VIH/IST.

PCA DU PIPAD

COORDONNATEUR SAFE LOVE DOUALA